

Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 126 – Septembre 2024



Vie de la Société

Suite à la défection inopinée de notre conférencier, notre administrateur, Arnaud Martinec, nous entretenait, au pied levé, des *Pierres tombales de la cathédrale de Senlis*.

Arnaud Martinec a eu l'opportunité de retrouver des dessins de la fin du XIX^e siècle de ces pierres, annotés ensuite par le docteur Léon Dautheuil. Il a confronté les gravures, aujourd'hui très effacées pour la plupart, avec les sources Gaignières des Archives nationales, Afforty de la bibliothèque municipale de Senlis et l'étude de l'abbé Magne. Au cours d'une déambulation autour du chœur, l'orateur identifie chaque pierre tombale et chemin faisant dresse un portrait succinct du défunt. Nous redécouvrons ainsi non seulement nos évêques mais aussi des chanoines, chantres ou théologal. Ce faisant, l'emplacement d'origine des sépultures est restitué. La cathédrale avait été déparée dès avant la Révolution, les pierres furent stockées pendant cette période avant d'être réutilisées, sans ordre et sans égard, sans respect surtout des emplacements d'origine.

Parmi les dalles les plus remarquables, citons celle très usée, dans le déambulatoire sud du chœur, d'Arthus Fillon évêque de 1522 à 1526, où on reconnaît sa mitre et deux colonnes en incrustation. Les trois dalles les mieux conservées ont été relevées et dressées sur les murs de la chapelle dite Les Tablettes n° 126 – septembre 2024

aujourd'hui du Sacré Cœur par l'abbé Dupuis en 1933. Il s'agit des évêques Simon Bonnet, Guillaume Parvi et Jean-François de Chamillard.

Journées européennes du patrimoine

Les samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024, la SHAS participait aux *Journées européennes du patrimoine* et ouvrait les Arènes de Senlis au public. Nous avons reçu 410 visiteurs samedi et 420 visiteurs le dimanche, marqué par une journée maussade largement annoncée.

Jean-Marc Popineau vice-président de la Société, assurait dimanche matin la randonnée du patrimoine sur le thème : *Les voies de communication senlisiennes*. Il guidait 38 personnes.



Portes ouvertes aux Arènes de Senlis © Gilles Bodin

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir Martine et Richard-Quentin Fawcitt, Brigitte Letellier, François Paziot, Emilie Barathon, Denis Foret, Bérengère et Hugues Frachon, nouveaux sociétaires.

80 ans de la Libération de Senlis

Le samedi 31 août, avaient lieu les cérémonies de commémoration de la libération de Senlis organisées par le Souvenir Français Comité de Senlis et de l'Aire Cantilienne et la Ville de Senlis.

Avec le soutien de la SHAS deux plaques commémoratives ont été posées. La première, 39, rue du Châtel, rappelle le séjour des pilotes Américains hébergés à cette adresse au péril des représailles de l'occupant. La seconde, place de la Halle, passage du Beffroi, marque l'emplacement du siège de la Résistance locale menée par André Décatoire et ses équipes FFI-FTP.



Les principaux bouleversements du plan des voies de communications à Senlis.

La ville de Senlis a connu sept grands bouleversements de son réseau de voies de communications au cours de son histoire. Jean-Marc Popineau, à l'issue de sa randonnée du patrimoine nous les résume ainsi :

Première étape : probablement vers 48 avant notre ère, sous le règne de l'empereur Claude, est créée ex-nihilo par l'occupant Romain une ville sur le versant de droite de la Nonette et sur l'interfluve qui le sépare de la vallée de l'Aunette. Auparavant, l'oppidum principal du peuple des Sulbanectes se trouvait probablement au sommet de la butte de Montépilloy. La ville adopte un plan en damier dont il en reste des traces comme le croisement du *cardo* et du *decumanus* (rue Vieille de Paris / rue du Long Filet) ou la rue des Vignes par exemple.

Deuxième étape : la période d'insécurité du III^e siècle provoque vers 280 la décision de ceindre le quartier du capitole de Senlis d'une enceinte bien défendue avec seulement deux portes (apport au Pain et Bellon). Le réseau orthogonal doit donc être modifié. Les fossés sont matérialisés aujourd'hui par la place de la Halle, la rue Saint-Hilaire, la rue aux Flageards, la rue du Chat Haret, la rue du Puits Thiphaine, la rue Léon Fautrat, la place Henri IV.

Troisième étape : la construction des remparts extérieurs sous le roi Philippe Auguste, renforcés au XVI^e siècle, provoque une nouvelle fois la modification du plan urbain avec des faubourgs construits le long des principales routes d'accès, juste au-delà des cinq portes qui perçaient les remparts au XVIII^e siècle (portes Bellon, de Meaux, de Paris, de Creil et Saint-Rieul) et une vaste zone de glacis entre les faubourgs.

Quatrième étape : à partir de 1753, le tracé de la route des postes, décidé par Louis XV dans le cadre d'un plan d'amélioration des communications en France, vient éventer le centre de la ville. On en voit une plaque de rue (avenue Foch), une borne (rue du Faubourg Saint-Martin) et surtout son tracé encore bien visible, la rue de la République qui reste l'artère principale de la ville.

Cinquième étape : la destruction des remparts, décidée en 1827, va ouvrir de nouvelles voies formant les boulevards et les cours arborés de Senlis (cours Thoré-Montmorency, boulevard Pasteur, avenue Félix Vernois, boulevard du Montauban, boulevard des Otages...)

Sixième étape : l'arrivée du chemin de fer en 1861 ne modifie qu'à la marge le plan urbain déjà existant mais ajoute d'importants ouvrages d'art (gare, bâtiments divers, ponts et passerelles) et favorise le développement de quartiers périphériques résidentiels au nord (rue Foch et rue Carnot) et à l'est.

Septième étape : la construction de nouveaux quartiers périphériques (1957 : Val d'Aunette, 1962 : Bonsecours, 1968 : Les Fours à Chaux, 1974 : La Gatelière), de l'autoroute (1963) et de la déviation de la RN 330 (1973), la voie verte (2015), achèvent de donner à Senlis sa physionomie actuelle.

▮

Le saviez-vous ?

Après la chute de l'empire romain d'Occident sous les coups des Germains, notre petite région sera la seule à résister encore et toujours à l'envahisseur !

En effet, en 461, Ægidius, général gallo-romain originaire de Lyon, se proclame indépendant de Rome dans son domaine qui s'étend entre la Loire et la Somme. Son territoire est alors dénommé « domaine gallo-romain » ou « royaume de Soissons ». Ægidius est reconnu par les maîtres des premiers royaumes germaniques en Europe occidentale, mais ce n'était pas pour autant un roi et il ne se revendique pas comme tel. À la mort de Ægidius en 464, le « royaume » est transmis à son fils Syagrius, épaulé par Paul pour la Loire. Syagrius se fait alors appeler « roi des Romains » et son domaine est nommé *Regnum Syagrii* ou *Regnum Suessonense*. C'est le dernier Romain d'Occident à diriger un État après la chute du dernier empereur à Rome en 476. Syagrius restera au pouvoir jusqu'en 486, date à laquelle il est finalement battu à Soissons par Clovis. Ce dernier vient à Senlis peu après, c'est à cette occasion qu'est relaté le « miracle de la dent de saint Rieul ». N'oublions pas que la chute de l'empire romain d'Occident ne fut pas vraiment perçue à l'époque puisque le transfert des pouvoirs des Romains aux Germains, accompagné par la germanisation des premiers et la romanisation des seconds, ont été des phénomènes très progressifs.



Trésor de notre bibliothèque

Nos archives possèdent un petit dossier relatif à l'abbé Louis Genty. Il est né à Ermenonville le 5 octobre 1743. Il s'installe en 1764 à Orléans où il mène une carrière de professeur puis d'homme politique. En 1791, il fut élu député du Loiret à l'Assemblée législative. Il est surtout connu pour son ouvrage intitulé : *L'Influence de la découverte de l'Amérique sur le bonheur du genre humain*, publié en 1788 par Nyon l'ainé, libraire à Paris et imprimé par Jacob. L'auteur n'y voit guère d'avantages tant pour les peuples conquis préexistants, que pour les colons ou les esclaves noirs.

Parmi les pièces conservées, se remarque une lettre autographe adressée, depuis Orléans, à monsieur Berenger, censeur royal à Paris, de deux feuillets, datée du 11 janvier 1788. Le sujet principal de la lettre est la publication de son ouvrage *L'Influence de la découverte de l'Amérique sur le bonheur du genre humain*, le second sujet est relatif à la Société d'agriculture d'Orléans. Un très beau cachet de cire rouge armorié de l'Assemblée provinciale de l'Orléanais dont l'auteur faisait partie et le cachet de la poste d'Orléans scellaient la missive.



Orléans 11 Janv. 1788.

Il y a environ quinze jours, Mon cher
 Confère, que je vous ai envoyé le Marché
 fait de nos part, par lequel je vendis 100 Exemplaires
 de mon ouvrage à M. Nyon, M. Jacob Juremme
 de cet ouvrage a espèces de nos 100 Exemplaires,
 et M. Nyon doit le avoir, nous depuis huit
 jours. M. Jacob a écrit une lettre à M. Nyon.
 J'ai écrit à M. Nyon samedi dernier. Tout est
 tout à fait sans affaire. Je désire cependant, Mon
 cher confère, terminer cet affaire, qui ne doit
 souffrir aucune difficulté, et en avoir une nouvelle
 marque d'authenticité que vous me donniez, et à laquelle
 je serois bien sensible. Si vous voulez bien
 me faire vos bons offices pour que le Marché
 signé de M. Nyon me soit envoyé avec les
 quatre billets de 50^{tes} chacun. M. Jacob à
 qui j'adon environ 50 sous ne presse pour solder.
 Et je ne voudrais pas le faire avant que
 M. Nyon m'ait accusé la réception de 100
 Exemplaires et qu'il m'ait marqué que tout
 est bien conditionné. Je vous prie, Mon cher confère,

De vous dire que vous avez du recevoir depuis
 environ huit jours une lettre de moi avec un
 exemplaire de mon ouvrage. M. Poiret étoit
 chargé de me faire passer ce papier.

La Société d'Agriculture d'Orléans, va publier
 un programme intitulé: le Syst^{me} de plus
 l'ère, la meilleure maniere de répartir les
 impôts, fonciers, et personnels, et à dire
 la taille et le capitation, le, l'impôt, la capitation
 et la répartition en argent représentative de la forme
 est la question principale qui lui est proposée
 cette belle question.

Adieu, Mon cher confère, je vous aime et
 vous embrasse de tout mon cœur. Je vous
 prie de me répondre au plus tôt.

Archives A4 Bt 56 (482)

[shas_arch-21889a.pdf](https://shas.arch-21889a.pdf) (archeologie-senlis.fr)

Cathédrale

Depuis la mi-août l'intérieur de la cathédrale de Senlis a été complètement rendu aux fidèles et aux visiteurs après un nettoyage rendu nécessaire par un feu de tableau électrique à la fin de l'année 2023.

Publications reçues

Le numéro 7 de *Terres d'Hist'Oise*, Le magazine du Sénateur Olivier Paccaud, est paru. Il propose un dossier de courts articles sur l'Oise terre industrielle et mère ouvrière (la ganterie Maille, l'horlogerie Huchez, le cyclecar Villard, la dynastie Greber, etc.). La seconde partie du magazine traite de courtes histoires de l'Oise (le Lebensborn de Lamorlaye, les carmélites de Compiègne, etc.). Il présente enfin des questionnaires posés aux maires de l'Oise, dont Pascale Loiseleur maire de Senlis.

La *Revue Archéologique de Picardie* livre, sous le numéro 40 spécial 2024, une importante monographie sur les recherches archéologiques réalisées au préalable à la construction de la « plateforme aéro-industrielle » de Méaulte, dans la Somme, à côté d'Albert. Le livre sous la direction de Laurent Duvette, Richard Rougier et Nathalie Soupard s'intitule : *Les occupations protohistoriques et historiques de Méaulte, ZAC du Pays du Coquelicot et plateforme aéro-industrielle*.

Une gare peut en cacher une autre...

Les nombreuses destructions causées dans notre région par l'armée allemande au début de la guerre de 1914-1918 ont donné lieu à une abondante production de cartes postales en rapport avec le tourisme des ruines qui s'est alors développé dans les zones sinistrées. Senlis, "ville martyre", qui vit partir en fumée plusieurs de ses édifices civils (gare, palais de justice) ainsi qu'une centaine de maisons particulières volontairement incendiées par les Allemands, a naturellement fourni un sujet de choix pour les éditeurs. Quelques-uns se montrèrent toutefois peu soucieux d'exactitude en associant à la ville certaines images de destructions. Ainsi, cette carte postale portant la légende « Senlis, vue extérieure de la gare incendiée par les Allemands » représente en réalité la gare voisine de Barbery. Située sur la ligne Chantilly-Crépy-en-Valois, cette dernière fut, comme celle de Senlis, brûlée par l'ennemi le 2 septembre 1914. L'une et l'autre seront ensuite reconstruites, en 1922, sur les plans de Gustave Umbdenstock, architecte de la Compagnie des chemins de fer du Nord, dans un style éclectique associant la pierre et la brique. Cela explique la ressemblance qu'on relève entre ces deux bâtiments.



© Arnaud Martinec



Barbery, la nouvelle gare

Les Amis du prieuré de Bray fêtent leurs 20 ans

Le vendredi 18 octobre 2024 à partir de 17 heures le prieuré de Bray-sur-Aunette fête les 20 ans de ses Amis. Accueil, visite, cocktail, soirée festive, rencontres sont au programme. Au cours de cette soirée, le livre « le Prieuré de Bray-sur-Aunette, son territoire et son histoire de l'Antiquité à nos jours » sera dévoilé.

L'entrée est sur inscription préalable sur le site internet :

[RDV de Bray | événements | Prieuré de Bray, Prieuré de Bray, Rully, France](#)

RDV de BRAY
"20 ans des Amis du Prieuré"

VENDREDI 18 OCTOBRE 2024

.....20 ans...20 ans...20 ans...20 ans...20 ans...20 ans.....

2004 - 2024 - 2044

Célébrons joyeusement notre anniversaire !
Et inventons ensemble...
... les 20 ans à venir du Prieuré de Bray !

Une soirée pleine de surprises vous attend
le vendredi 18 octobre 2024 à partir de 17h.

*Gratuit pour ceux qui ont 20 ans !
Réservation obligatoire - ouverte à partir du 20 septembre 2024*

 Prieuré de Bray
Prieuré de Bray, Rully 60810
prieuredebray60@gmail.com
06.41.06.44.50.

Salon du livre à Senlis

La SHAS participe au salon du livre de Senlis et présentera ses publications dans l'ancienne église Saint-Pierre. Elle accueillera sur son stand les éditions Aquilon, Parcs et jardins de l'Oise et Deboti. Le salon sera ouvert de 14h à 19h le samedi 4 et de 14h à 18h le dimanche 5 octobre. Bien d'autres animations auront lieu durant le week-end, en particulier la visite guidée des réserves patrimoniales de la bibliothèque de Senlis de 11 heures à midi le samedi et le dimanche sur réservation.

Exposition : À cheval : le portrait équestre dans la France de la Renaissance

Présentée dans l'appartement de la reine Catherine de Médicis du musée national de la Renaissance au château d'Ecouen, l'exposition intitulée « À cheval : Le portrait équestre dans la France de la Renaissance », met en lumière la symbolique forte et les profondes transformations de la figure équestre au cours de la Renaissance. Cette exposition réunit plus de 160 œuvres provenant d'institutions prestigieuses étrangères et françaises : Windsor – The Royal collection, le musée du Louvre, la Bibliothèque nationale de France, musée national du château de Pau, les Archives nationales, le musée de l'Armée, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le musée Carnavalet. Elle ouvre le 16 octobre 2024 pour fermer le 27 janvier 2025

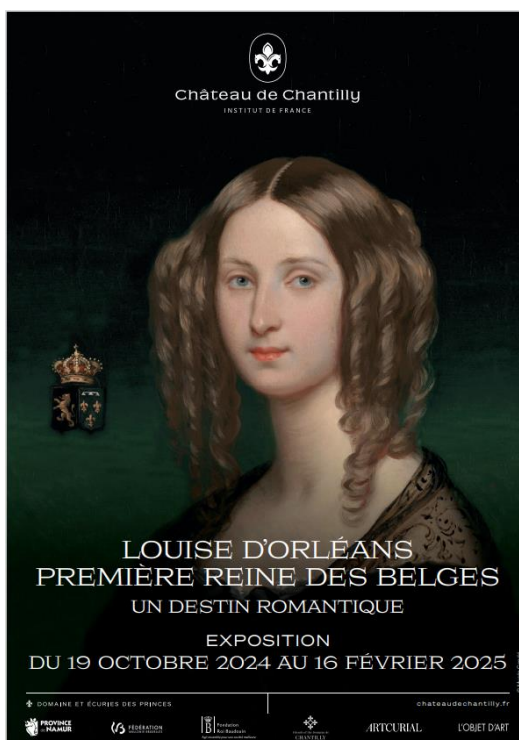


Portrait équestre de François 1^{er} (Jean Clouet) © Musée du Louvre

Exposition : Louise d'Orléans, première reine des Belges, un destin romantique

Le musée Condé, château de Chantilly, propose cette nouvelle exposition du 19 octobre 2024 au 16 février 2025.

La princesse Louise (1812-1850), première fille de Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français, est une figure incontournable de l'Europe romantique. Son éducation soignée, faisant la place belle tout autant aux arts qu'à l'histoire, aux langues et aux sciences, l'a préparée à occuper une place de choix au cœur de la société, voire, avec l'accession de son père à la royauté, à pouvoir endosser le destin d'une tête couronnée. Princesse de France puis reine de Belgique, Louise d'Orléans devient l'actrice romantique d'une épopée romanesque. La première reine des Belges est pourtant souvent qualifiée de « reine oubliée ».



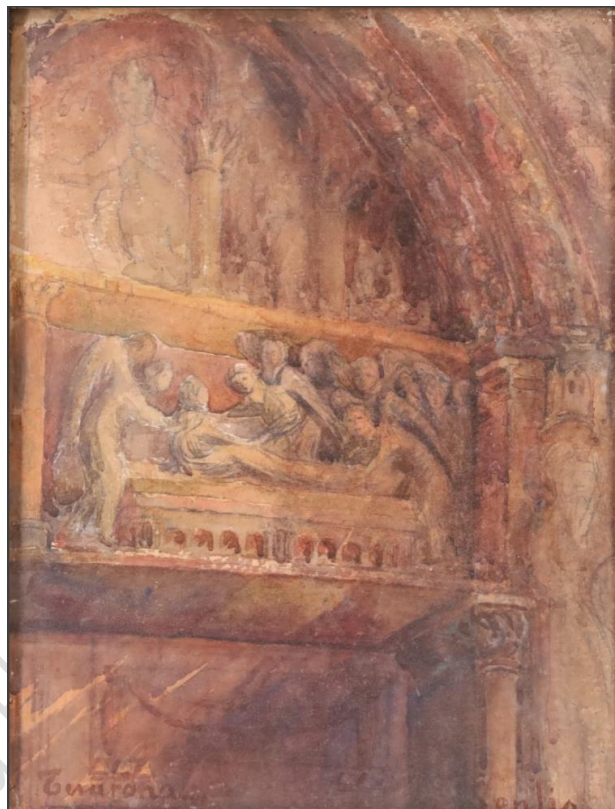
Enrichissement de nos collections

Notre bibliothèque s'est procuré une monographie de *Francis Tattegrain 1852-1915* écrite par Claire Montaigne. Ce livre a été édité à l'occasion de l'exposition sur le peintre organisée en 2007 par le Musée d'Opale-Sud à Berck-sur-Mer. L'artiste de la Côte Picarde a en effet de forts liens familiaux avec Senlis puisqu'il est le petit-fils du docteur Jean-Baptiste Voillemier, premier président du *Comité archéologique de Senlis*. Plusieurs de ses œuvres sur Senlis sont conservées au musée d'art et d'archéologie de Senlis.

Aux enchères

Le 11 septembre 2024, la maison de ventes *Le Havre enchères - Maxence Mazzoni & Vincent Neyt*, vendait une aquarelle représentant l'Assomption de la Vierge au tympan du portail ouest de la cathédrale de Senlis.

L'œuvre est signée de Tuardna. Sous ce pseudonyme se cache Alice Andraut-Rouyer (Senlis 1886-Clermont-de-l'Oise 1957). Elle habitait à Senlis 36, rue de la République et avait épousé à Nice en 1920 un officier au 4^e spahis, Lucien Rouyer, notre *Sociétaire*. Elle exposa au salon de Senlis en 1927 et 1928 et au salon de Compiègne tous les ans de 1928 à 1933. Elle était membre de la Société des Beaux-Arts de Nice et de la Société des artistes Français. Son inspiration est partagée entre Senlis, la Palestine et la Côte d'Azur.



© Le Havre enchères - Maxence Mazzoni & Vincent Neyt

À Paris, le 23 septembre 2024, la maison de ventes, Artcurial proposait une huile sur toile du peintre Senlisien Thomas Couture (Senlis, 1815 - Villiers-le-Bel, 1879) intitulée *Cénacle de poètes*. Cette œuvre constitue un exemple amusant de ce que pouvait être le processus créatif de l'artiste. Sans même appliquer une nouvelle couche de préparation, il utilise une toile prédisposée à recevoir le portrait d'une femme assise dans un intérieur et brosse dans son style caractéristique un enchevêtrement de figures parfois indistinctes. Elle mesure 85 cm x 125,5 cm.



© Artcurial

Photo mystère de septembre

Notre environnement évolue, même celui qu'on imagine le plus figé. Sauriez-vous dire où se situe cette photographie ?

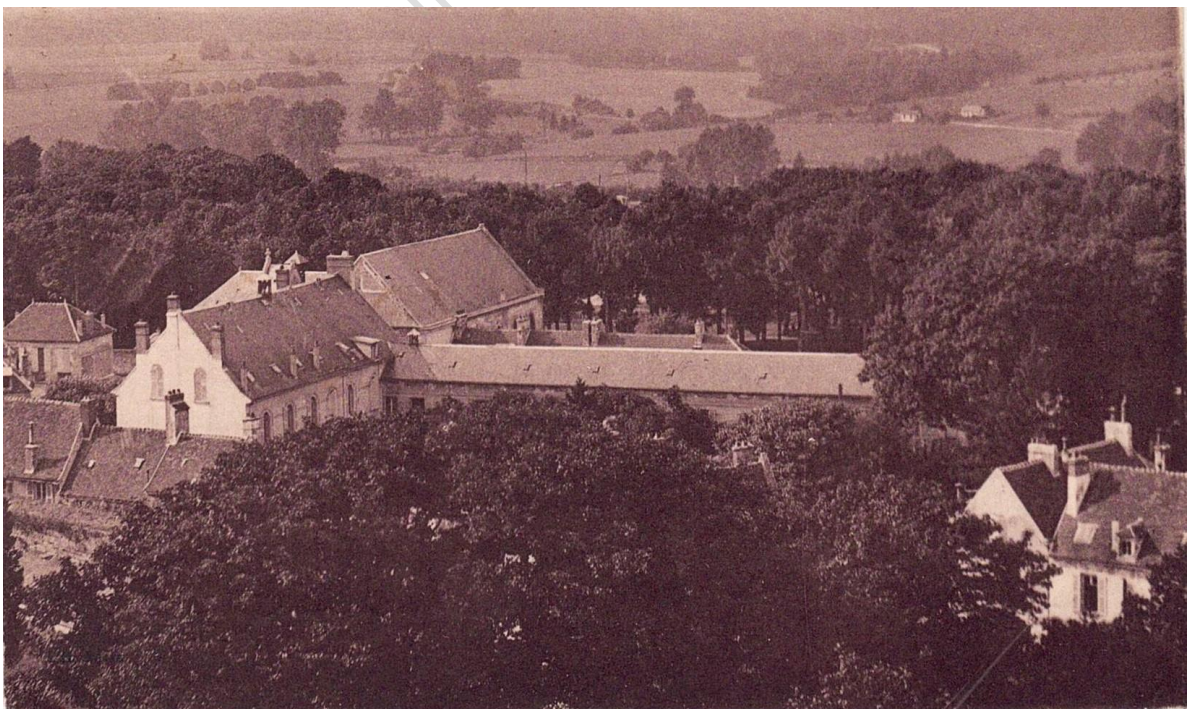


Photo mystère d'août



© Jean-Marc Popineau et Gilles Bodin

Cette photographie a été prise à la sortie de Baron, sur la route départementale conduisant à Versigny (D 330a), près de la ferme des Geais. L'aménageur routier a cru bon de signaler aux usagers qu'ils franchissent La Nonette, ce qui pourrait désorienter un promeneur. Le cours d'eau franchi prend sa source au Champ de Rully, dans la zone dite du Marais de Coulerly, au nord de Versigny et Droizelles. Il se nomme le ru de Coulerly et se jette peu après le pont dans la Nonette non sans avoir auparavant irrigué une ancienne cressonnière.

Nous félicitons Olivier Pecheux pour sa réponse extrêmement précise.

Errata

Il faut rendre la photo mystère du mois de juin à son auteur François-Xavier Bridoux.



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Les Tablettes : ISSN 2646-3431

Gilles Bodin, responsable de la publication